



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
31 mars 2015

Un ensemble de fermes gauloises révélées par une fouille préventive à Bretteville-sur-Odon



L'Inrap réalise actuellement une opération de fouille sur la ZAC de la Maslière à Bretteville-sur-Odon (Calvados). Elle s'inscrit préalablement au projet d'aménagement d'un quartier d'habitat d'intérêt communautaire de 260 logements, réalisé par Normandie Aménagement dans le cadre d'une concession d'aménagement avec Caen la mer. Prescrite par l'État (Drac Basse-Normandie), cette fouille archéologique a permis de mettre au jour un ensemble de trois fermes datées de l'époque gauloise (ou fin de l'âge du Fer, III-I^{er} siècles avant notre ère). L'équipe d'archéologues interviendra sur le terrain jusqu'au 10 avril de manière à assurer une sauvegarde par l'étude de ces vestiges, avant la poursuite des travaux par Normandie Aménagement.

Vestiges et organisation d'une ferme gauloise

Préalablement à la fouille, un diagnostic archéologique réalisé par l'Inrap en mai 2014 sur les 15 hectares concernés par le projet de quartier d'habitat, avait déjà permis de détecter la présence de nombreux vestiges de l'époque gauloise. Au total, c'est la présence de trois fermes qui est révélée par la fouille de 2015 : deux se situent en bordure de parcelle ; elles ne peuvent donc être étudiées que partiellement. La troisième au contraire, dont l'enclos qui la délimitait a pu être repéré dans son intégralité, fait l'objet d'une fouille complète.

Elle reprend l'organisation type des fermes de l'époque, délimitées d'un enclos matérialisé par un fossé sans doute bordé d'un talus avec une haie ou une palissade. Si les vestiges en élévation (talus, palissade) ont aujourd'hui disparu, le fossé, allant jusqu'à 1,80 mètre de profondeur, a pu être repéré et fouillé par les archéologues. À l'intérieur de l'enclos ont été repérés plusieurs trous destinés à recevoir autrefois les poteaux constituant l'ossature des bâtiments. Ils témoignent de l'existence de maisons ou de grenier pour le stockage des denrées. Les archéologues ont également mis au jour des caves qui ont livré des témoignages de la vie quotidienne : tessons de céramique, plaques de terre cuite, charbons de bois, pierres brûlées, fragments de meules, outillage en fer renseignent sur les activités domestiques et agricoles des habitants. De nombreux restes d'ossements de faune et de coquilles de moules nous renseignent sur leurs modes d'alimentation. Le site a également livré les vestiges d'une dizaine de fours assez bien conservés. Leurs dimensions sont trop imposantes pour être des fours domestiques, mais leur fonction reste à préciser par les études réalisées par la suite en centre de recherches.

Aux alentours : chemins et parcelles

Les trois fermes sont desservies par un chemin en terre, bordé de fossés permettant l'évacuation de l'eau. D'autres fossés mis au jour délimitent un ensemble de parcelles agraires. L'une d'elles abrite un ensemble de tombes gauloises mal conservé. Leur étude apportera toutefois des informations complémentaires sur les modes de vie de ces populations locales.

Les fermes de Bretteville-sur-Odon au regard des fermes gauloises de la plaine de Caen

Les trois fermes de la ZAC de la Maslière se situent dans un secteur de la périphérie caennaise encore peu exploré. Leur étude, qui se poursuivra après la fouille par un travail en centre de recherches, permettra de compléter les connaissances actuelles sur l'occupation de la plaine de Caen avant la conquête par les Romains. Elle apportera notamment l'exemple d'un réseau de fermes et de leur environnement direct (chemins, parcelles, lieux funéraires) à la fin de l'âge du Fer. Il pourra être comparé avec les nombreux établissements connus pour cette même période dans la partie sud-est de la plaine.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

Aménageur Normandie Aménagement

Contrôle scientifique Drac Basse-Normandie

Recherches archéologiques Inrap

Adjoint scientifique et technique Cyril Marcigny, Inrap

Responsable scientifique Chris-Cécile Vauterin, Inrap

Contact

Mélanie Scellier

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

Chargée du développement culturel et de la communication

02 23 36 00 64 – 06 71 04 59 92

melanie.scellier@inrap.fr